

galerie guillaume

Nocturne Rive Droite
La Galerie Guillaume expose

Pierre Wemaëre

"À l'ombre de mes rêves"



Musardise, 1979, 97 x 130 cm, acrylique sur toile

Vernissage : mercredi 1^{er} juin 2016 de 17h à 22h

Exposition du 2 juin au 29 juillet 2016

À l'occasion de la Nocturne Rive Droite, la Galerie Guillaume consacre une nouvelle exposition à Pierre Wemaëre (1913-2010). Intitulée "À l'ombre de mes rêves", l'exposition présentera un ensemble d'œuvres jamais montrées dans lesquelles joie et retenue alternent, sans jamais s'opposer.

"J'ai toujours aimé cette dualité qui habite les œuvres de Pierre Wemaëre, raconte Guillaume Sébastien. D'un côté, cette joie, cette jubilation, exacerbées par des couleurs et un expressionnisme très vifs. De l'autre, des œuvres teintées d'ombre, avec une retenue dans l'expression du geste et des couleurs. C'est tout cela qui caractérise le style de Pierre Wemaëre, qui en fait une œuvre si singulière".

L'exposition comprendra aussi un ensemble exceptionnel d'œuvres de la fin des années 50, période importante dans l'œuvre du peintre. Ces années, en effet, marquent le retour de Pierre Wemaëre à la peinture, après la longue interruption de la guerre et de l'après-guerre au cours desquelles l'artiste expérimente avec le tissage un nouveau moyen d'expression.

Cette exposition, la huitième personnelle organisée par la Galerie Guillaume, permettra de continuer à explorer l'œuvre de Pierre Wemaëre qui a rejoint récemment les collections du Musée d'Art moderne de la ville de Paris et du Centre Georges Pompidou.



Tous ensemble, c'est joyeux, 1978, 97 x 195 cm, acrylique sur toile

Pierre Wemaëre, l'harmonie des contraires

Pierre Wemaëre est un peintre français, né à Comines (Nord) le 1er octobre 1913 et mort à Versailles le 8 janvier 2010. Il est l'un des principaux représentants de l'abstraction lyrique. Il a également contribué au renouveau de la tapisserie par la création d'œuvres textiles.



Au milieu des bois, 1956, 34 x 31 cm, huile sur carton

Pierre Wemaëre intègre en 1936 l'atelier parisien de Fernand Léger, maître du cubisme, où il apprend l'usage des aplats de couleurs pures ainsi que le travail de la composition. Mais la linéarité et l'univers mécaniciste du maître ne lui conviennent pas. Plusieurs peintures montrent en effet qu'il regarde davantage vers l'œuvre surréaliste de Joan Miró tout en s'imprégnant du lyrisme de Vassily Kandinsky et de l'abstraction de Paul Klee. Éléments flottants, lignes sinueuses, suggestions de formes mi-figuratives, mi-abstraites, univers spontané et fabulateur... Ses traitements particuliers révèlent, déjà, sa maîtrise des couleurs.



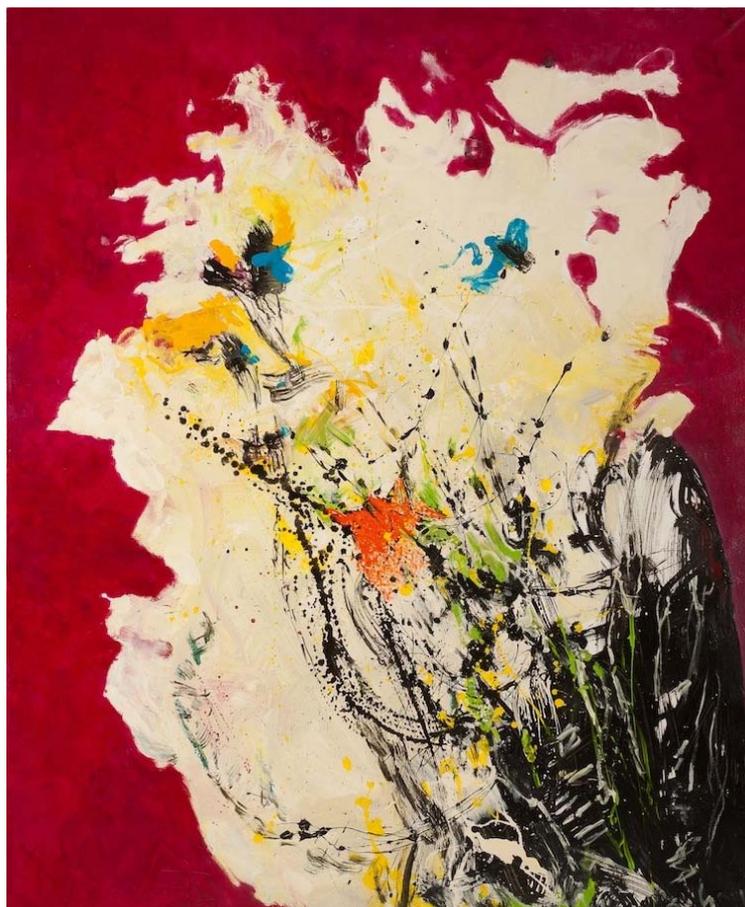
Viens me voir. 2000. 184 x 288 cm, acrylique sur toile

La seconde guerre mondiale interrompt son élan créateur. Démobilisé en août 1940, vivement atteint par le drame qui se noue, il reprend certes la peinture, mais peine à retrouver la liberté exprimée dès 1937-1938. Il expérimente alors avec le tissage un nouveau moyen d'expression et explore avec inventivité les effets de matières associés aux nuances de couleurs.

La sélection de Guillaume Sébastien pour la présente exposition prend ses racines dans les années 1950, quand Wemaëre se remet à peindre : ce sont des œuvres d'une grande profondeur, tantôt chargées d'angoisse, tantôt remplies de bonheur. *Au milieu des bois*, de 1956, ou *Sans joie*, peinte en 1958, sont des toiles emplies de profondes inquiétudes, tandis que *Musardise*, en 1979, ou *Tous ensemble, c'est joyeux*, de 1998, sont de formidables explosions de joie et de couleurs. Cette dualité de sentiments ne quittera jamais l'artiste.

L'art de Wemaëre atteint pleinement sa maturité dans les années 1960. Il peint sur de grands formats où il laisse libre cours à une palette vive et riche qu'il ne quittera plus. Ponctuées de commandes, d'expositions et de voyages, les décennies suivantes célèbrent la consécration du peintre. Wemaëre est d'une étourdissante activité : peintures, dessins, estampes, tapisseries, céramiques se succèdent dans un bouillonnement qui révèle sa curiosité et sa sensibilité, mais aussi sa fougue et sa capacité d'expression allégorique. Son œuvre s'affirme insolite et singulière : expressionniste, abstraite, lyrique et en même temps pétrie de cette âme française qui n'oublie pas la grâce et l'équilibre, dans une palette de couleurs très personnelles. De nombreuses expositions lui sont consacrées.

L'œuvre de Pierre Wemaëre ne cesse de surprendre. L'homme est sensible, généreux et chaleureux, certes, mais d'une personnalité pleine de retenue et de discrétion qui tranche avec son œuvre éblouissant et vigoureux. La critique a salué l'« harmonie des contraires » qui en émane et cet « embrasement de la couleur » que soulignent une technique vibrante et un graphisme déchiré. Dans un travail patient et rigoureux de réappropriation de sa main, il produit le chaos, exprime les émotions qui l'habitent, joies, chagrins, tourments, contradictions, interrogations, illuminations inspirées d'où surgissent formes et créatures abstraites. Sans agressivité mais avec force. Ses orchestrations de couleurs, qui déterminent la forme et par là le contenu, sont d'un raffinement extrême. La



L'œil en coin , 2008, 162 x 130 cm, acrylique sur toile

gamme chromatique est bousculée et harmonieuse à la fois, le geste est sûr, ample ou délicat, la retouche bien détaillée, la matière choisie et travaillée. Face au monde imaginaire de Wemaëre, le regard n'est pas perdu, l'esprit trouve des repères connus, voire intimes, comme si le peintre avait les clefs de l'univers impénétrable de nos sensations et de nos rêveries. Il n'infuse ni analyse interprétative ni théorie : il offre simplement son œuvre à celui qui la reçoit, pour le « bienfait de la contemplation ».

Artiste libre et indépendant, mu par un irrépressible besoin de peindre, expérimentant sans relâche, Pierre Wemaëre n'a jamais voulu adhérer à aucun mouvement. Son parcours échappe aux systèmes de la médiatisation du monde des arts. Il n'en demeure pas moins un acteur majeur de la scène artistique française du xx^e siècle.



Complicité, 1999, 73 x 92 cm, acrylique sur toile

Pierre Wemaëre dans les musées français

Bien connu des musées et collectionneurs danois, depuis toujours, Pierre Wemaëre a désormais sa place dans les musées français les plus prestigieux. En 2012, des peintures et des œuvres sur papier de Wemaëre rejoignent les collections du musée d'Art moderne de la Ville de Paris. Le Centre Georges Pompidou présente en 2013 une partie des œuvres entrées dans la collection du cabinet d'art graphique. Cette année-là marque le centenaire de sa naissance. Une exposition présentée à La Piscine de Roubaix puis à la Maison du Danemark, à Paris, commémore son amitié avec le Danois Asger Jorn.

Expressions à propos de l'œuvre de Pierre Wemaëre

« Fécondité et exigence du recueillement » (par Jean-Claude Carrière, dans catal. expo. Pierre Wemaëre. Histoire d'un peintre [rétrospective de 40 ans de peinture], Paris, 1980).

« Embrassement de la couleur » (titre de l'exposition rétrospective, Paris, couvent des Cordeliers, 1998, accompagné d'une monographie par Jean-Jacques Lévêque et Per Hovdenakk, Paris, éditions Cercle d'Art, 1998).

« Harmonie des contraires » (exposition et catal. expo. Angers, musée Jean-Lurçat et de la tapisserie contemporaine, 2001-2002).

Biographie sur wikipedia.org, assortie d'une bibliographie et de nombreuses références

Pour information, printemps 2016

Exposition au Danemark, Galerie Moderne Silkeborg, du 1er avril au 4 juin 2016
Œuvres récentes, accompagnées d'une présentation exceptionnelle de compositions de 1936, pour évoquer le profond bouleversement vécu par l'artiste il y a tout juste quatre-vingts ans dans l'atelier de Fernand Léger, à Paris.

Pierre Wemaëre "À l'ombre de mes rêves" Exposition du 2 juin au 29 juillet 2016

Galerie Guillaume
32, rue de Penthièvre, Paris 8ème
Tél : 01 44 71 07 72
Email : galerie.guillaume@wanadoo.fr
www.galerieguillaume.com
Ouvert du mardi au samedi de 14h à 19h